

444. Toi dont les cieux des cieux...

Grave

(1801)

*mf*

1. Toi dont les cieux des cieux sont le vrai sanc-tu-ai.  
 2. Que ta sain-te Pa-role y soit seule an-non-cé-  
 3. Que ton nom soit chan-té sous ces vou-tes bé-ni-

*mf*

-re, Que l'es-pace et le temps ne peu-vent con-te-  
 -el Que ta voix do-mi-nant tou-tes les au-tres  
 -es! Qu'en y prê-chant la grâce on pro-cla-me ta

-nir, Des-cends, par ton Es-prit, dans ce tem-ple de pier-  
 voix. Trou-blant le cœur lé-ger, cal-mant l'âme an-gois-se-  
 loil! Qu'on t'aime en te crai-gnant, ô Dieu qui nous con-vi-

-re, Où nous vien-drons pri-er, a-do-rer et bé-nir.  
 -e, Les a-mé-ne cap-tifs, à l'om-bre de la croix!  
 -es, A ce su-prême hon-neur du sa-lut par la foil

4. Que le pain soit rompu sur cette table sainte,  
 Que la coupe sacrée abreuve les croyants;  
 Que leur nombre grandisse et que, dans cette enceinte,  
 Beaucoup d'aveugles-nés deviennent des voyants!
5. Fais-nous goûter ici, divin Maître des âmes,  
 Nos plaisirs les plus saints, nos instants les meilleurs;  
 Sur nos fronts inclinés, fais descendre tes flammes;  
 Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs!

ED. MONOD